CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
16259
BIBLIOTHEQUE

LE TUTEUR AVARE

Opéra Bouffon en Trois Actes, en Prose

Paroles de *M. GABIOT de Salins.*

Représenté a Paris, le 15 Mars 1787 ~~et a Versailles le~~

~~le Mercredi 16 Août 1788.~~

Musique de

MM.rs ANFOSSY & CAMBINI

Prix 36.tt

Les Parties Séparées 18.tt

A PARIS Au Domicile ordinaire du S.r Lavalle L'Ecuyer Editeur de Musique et fournissant généralement tout ce qui concerne les Spectacles de Provinces Cour du Commerce Rue des Fossés S.t Germain des Prés Fau.g S.t Germain.

D. 388

PERSONNAGES.

Harpagon . . . *1.er Basse Taille*

Lucinde . . . . . *1.er Amoureuse*

Lindor . . . . . *Amant de Lucinde Haut-Contre*

Mondor . . . . . *Laruette*

Nérine *Suivante Seconde Chanteuse*

La Fleur . . . . *Basse Taille*

Chœur des Démons

AU 1.er ACTE.

Le Théâtre Représente un Jardin; la Nuit se fait, un moment avant la sortie d'Harpagon, dans la finale.

AU 2.me ACTE.

Le Théâtre Représente un Sallon à la Molière, et au commencement de la finale, il change, et représente un Enfer: les 4 premiers démons sortent de dessous le Théâtre par deux trapes; et au signal de la baguette, sort vers le fond, un guéridon garni d'une écritoire, d'une plume, du papier, et d'une bougie; le tout disparait quand Harpagon, a signé. Ensuite, les Démons armés de torches, effrayent Harpagon par différentes attitudes, jusqu'a la fin de l'acte, où il s'en fuit.

AU 3.me ACTE.

Le Théâtre Représente le Sallon à la Molière, comme au Second.

CATALOGUE

Du S.r Lawalle L'Ecuyer, Editeur et M.d de Musique Cour du Commerce Fau.g S.t Germain.

A PARIS

Partitions de l'Opéras Comiques.

	℔
Le Poëte Supposé	24
Le Baiser	22
Le Vieux Soldat	22
La Ruse d'Amour	15
Le Faux Serment	24
Le Pouvoir de la Nature	24
L'Inconnue Persécutée	24
Isabelle et Rosalvo	18
La Belle Esclave de A. D. P.	18
Guerre Ouverte	30
Le Tuteur avare	30

Parties Séparées des Opéras Comiques

	℔
Le Poëte Supposé	12
Le Baiser	12
Le Vieux Soldat	12
La Ruse d'Amour	9
Le Faux Serment	12
Le Pouvoir de la Nature	12
La Mélomanie	12
Les 2 Rubans	9
Isabelle et Rosalvo	12
La Belle Esclave	12
La Promesse de Mariage	15
Celestine	15
Le Tuteur avare	15

Petites Partitions des Opéras a Vaudevilles

	℔	s
Les Amour d'été	1	16
Les Vendangeurs	1	16
La Veillée Villageoise	1	16
Le Printems	1	16
Cassandre Oculiste	1	16
L'Oiseau Perdu	1	16
Les 2 porteurs de chaise	2	8
Les Voyages de Rosine	2	8
L'Amant Statue	1	16
L'Amour et la Folie	2	8
Le Diable Boiteux	1	16
Les 2 Morts	2	8
Léandre Candide	1	16
Les Ailes de l'Amour avec les Parties	25	

Partie Séparées des Opéras a Vaudevilles

	℔	s
Les Amour d'été	6	
L'Oiseau Perdu	6	
Les 2 porteurs de Chaises	6	
Les Voyages de Rosine	9	
Le Diable Boiteux	6	
Léandre Candide	7	4
Les Ailes de l'Amour	9	4

Agréments de Pieces.

	℔
Anette et Bazile	3
Alexis et Rosette	3
Le Roi de Cocagne	9
Les Ars et L'amitié	6

Musique Latine

Executée au Concert Spir.

Carmen Seculare de A. D. Philidor ... 36

Simphonie a 8 parties

	℔
Chardiny	3

Recueil de Petits Airs de differents Operas.

	℔	s
Isabelle et Fernand	1	16

Concertos de Clarinette.

	℔
Lintant de Bosseck	6

Recueil d'Airs avec Accomp. de Guitarre

	℔	s
Chardiny	4	16
Lot	3	12
Lintant		

Ouvertures Arrangées pour le Forte Piano

	℔	s
du Poëte Supposé	2	8
du Corsaire	2	8
du Pouvoir de la Nature	2	8

Recueils d'Airs avec Accomp.: de Harpe

	℔	s
Dannan	3	12
Grenier	4	16

Ariettes détachées

	℔	s
les 2 Prov. des 3 Sultanes		
par M.r Beck	4	16
Vole a nos Voix	1	16

Ouvertures d'Opéras a G.d Orchestre

	℔
Le Pouvoir de la Nature	36

On trouve dans son Magasin toutes sortes de Musiques pour les Théatres tant en Manuscrit que Gravées ainsi que tous les agrément de piece et Pantomimes et il fait généralement la Comission.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

OUVERTURE

Maestoso con Brio

De Mr. Cambini

Cors

Oboë

Cors

W.

Cors

Cors

Violes

col v.o 1.o

FZ

P

F F F F F P F P F F FF FZ FZ FZ

Allegro

P P P

Allegro

F F F tr tr

col b.

FF

F

P

P

P

3 3 3

3 3 3 3

3 3 3 3

3 3 3 3

3 3 3 3

tr

F

F

F

tr

F

FZ

FZ

F

FZ

col W.

FZ

FZ

FZ

tr

tr

tr

P

P

P

P

F

F

F

F

F

unis.

col b.

F

FF

F F F F

P

P

PP

P

F

F

F

FF

F

FF

F

colb.

P

P

P

tr

tr

8

F F F F F tr F P F FZ FZ F FZ FZ FZ FZ FZ FZ FZ FZ FZ FZ FZ col b.

tr

tr

tr

P

P

PP

F

F

F

F

F

FF

FF

cres.

FF

col b.

FF

cres.

FF

LE

TUTEUR AVARE

ACTE PREMIER

SCENE 1.re

Lucinde, Lindor, la Fleur, Nérine.

De Mr. Anfossi

Cors in G.

Oboe

col W.

W.

Violes

Allegro Moderato

col W.

P

col W.

col b.

col W.

col b.

Lucinde

Est ce un bien que la tendresse sans la douce liber - té sans la douce liber - té

Nérine

Lindor

La Fleur

col W.

col W.

quel plai- sir de voir sans cesse l'objet dont on est ai- mé l'objet dont on est ai-

F P F

F P F

P F P F

P

col v.o 2.o

mé la ten-dresse n'in-té-resse que les cœurs bien en-flam

F

unis

colb.

més que les cœurs bien enflam, més, que les cœurs bien enflammés, bien enflammés, bien enflammés.

P

P

col v.o 2.o

Lucinde

Lindor

d'un Vieil-lard in-supor-table bravons la sévé-ri-té bravons la sévéri-té ah pour

P

quoi sa main cou-pable brise l'elle un lien ai- mable que la- mour avoit for- mé que l'a-

col v°. 1°.

mour avoit for- mé

la Fleur

me re-pondrez-vous la belle d'un a- mour tendre et cons- tant d'un a-

rinf

Nérine.

je se-rai toujours fi- dèle de bon cœur j'en fais ser-ment de bon

mour tendre et cons- tant

dois-je

cres. rinf

P

Lucinde

cœur j'en fais ser - ment im-puis-sant vœux de ma flame

Lindor.

croire à ce ser - ment

craintes qui trou-

P

rinf

P

ah ces- sez pour un ins- tant de rap- peller mon tour- ment de rap-

blez mon ame ah

col W.

FF

peller mon tour ment Dieu charmant qui nous en chaines mets le comble à nos de- sirs mets le

col W.

colb.

col W.

coublé

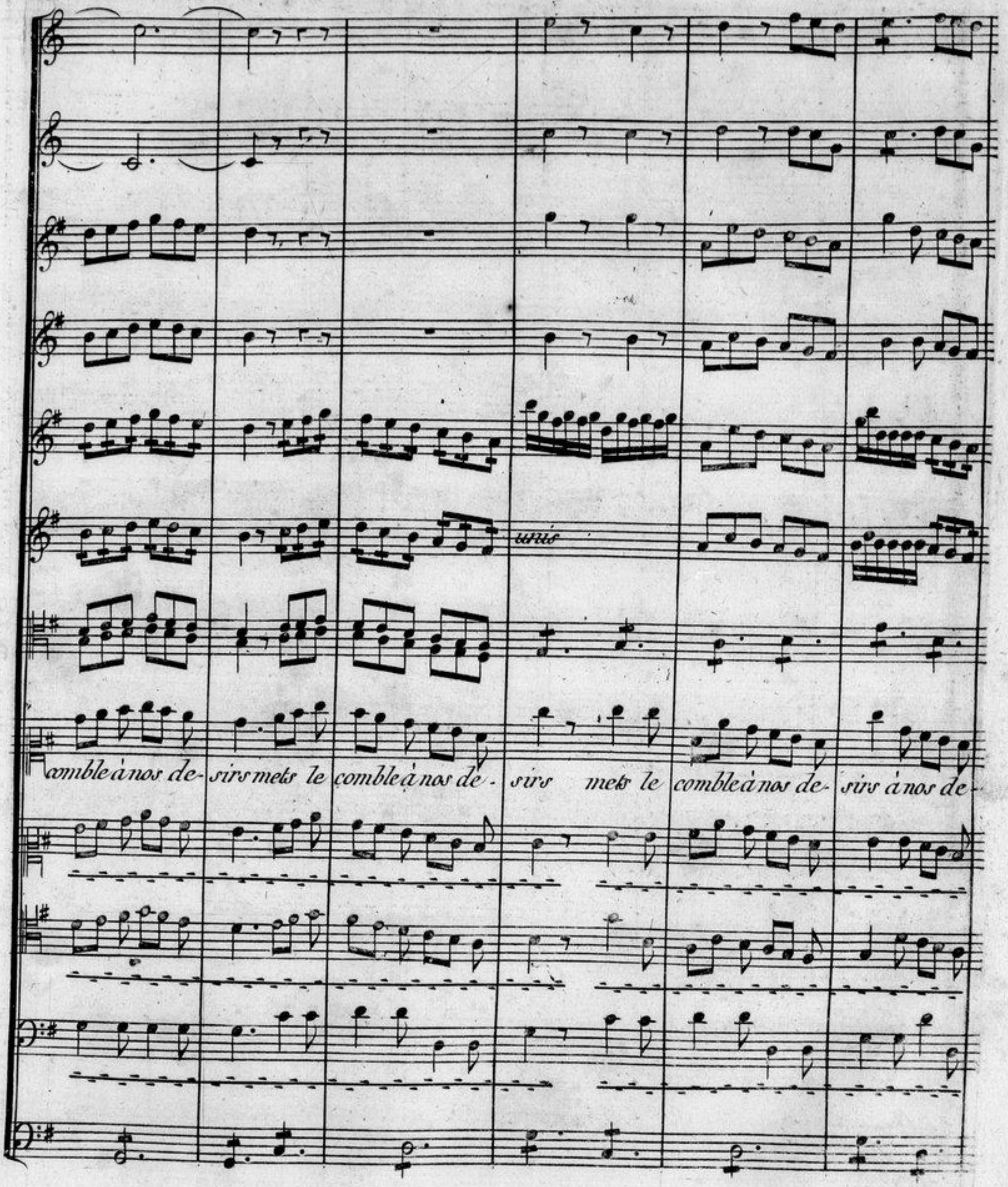
a nos de- sirs

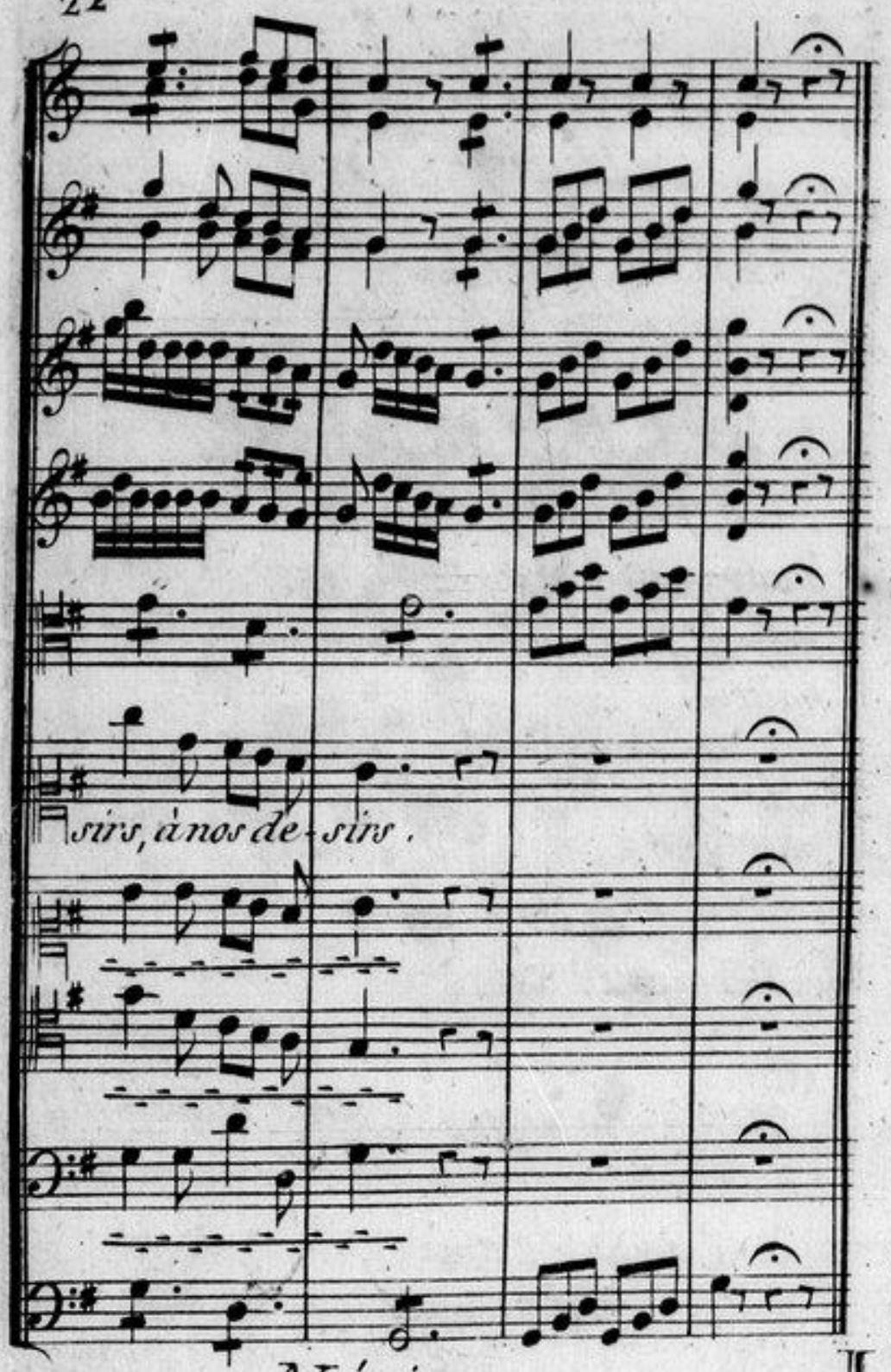
quand on a senti tes peines on con naitmieux tes plai-

F P F P P F col v.e 2.e

sirs on connait mieux tes plai-sirs Dieu charmant qui nous en chaines mets le

F


comble à nos de- sirs mets le comble à nos de- sirs mets le comble à nos de- sirs à nos de-



sirs, à nos de-sirs.

Nérine.

En vérité Mr. La Fleur, on doit croire à un amour dont on a de si belles preuves? renoncer à l'éclat de la livrée, endosser un habit de Jardinier, uniquement pour me voir, le sacrifice mérite récompense.

La Fleur.

Je l'attends avec impatience.

Lucinde.

Croyez aussi, Lindor, que je suis sensible à cette derniere marque de votre amour.

Lindor.

Prouvez le moi.

Lucinde.

Comment?

Lindor.

En vous dérobant à la captivité où nous retient un avare Tuteur; et en suivant les pas d'un amant qui brûle d'être votre époux.

Lucinde.

Ecoutez, Lindor; je veux bien convenir avec vous que mon Tuteur me déplait, autant que je vous aime.

Nérine, à Lindor.

Ce n'est pas peu dire, et je vous conseille d'en être content, Monsieur.

Lucinde.

J'ajouterai encore que l'homme à qui mon Tuteur me destine, est à mes yeux l'être le plus haïssable.

Nerine.

C'est encore très vrai; une femme ne convient pas toujours qu'elle aime, mais quand elle dit; je vous hais, son cœur est toujours d'accord avec sa bouche.

(Pendant ce complot la Fleur et Nérine vont aux aguets, et reviennent à la fin très brusquement.)

Lucinde.

Cependant malgré mon aversion, malgré les dangers qui menacent notre amour, mon cher Lindor, je ne serai à vous que de l'aveu de mon Tuteur. Tout ce que je puis faire

pour vous, c'est d'approuver toute ruse, qui me rendra votre épouse, sans compromettre ma délicatesse.

Lindor.

Soyez sure qu'avant peu, vous le serés, mon amour en est le garant

Scene II.

Les Précédens, La Fleur.

La Fleur.

Eh! vite! vite! voici le Seigneur Harpagon qui rentre!

Lucinde.

Je suis perdue.

Lindor.

Adieu belle Lucinde.

(Nérine emmene Lucinde. Lindor reprend son arrosoir et va dans une autre allée.)

Lucinde.

Au revoir, mon cher Lindor.

La Fleur, les voyant aller.

A la bonne heure! et nous, feignons de nous remettre à l'ouvrage.

Scene III.

Harpagon, La Fleur.

Harpagon.

Je ne sors jamais de chez moi qu'en tremblant! il y a tant de gens avides du bien d'autrui!... ah! te voila!

La Fleur.

Oui, Monsieur.

Harpagon.

Tu travailles bien faiblement!

La Fleur.

Je me repose un peu.

Harpagon.

Tant pis! c'est dans le repos que les mauvaises idées viennent. il n'y a qu'un travail continuel qui puisse les empêcher de naitre.

La Fleur.

Apropos! Mr. je viens de recevoir une visite pour vous.

Harpagon.

Une visite! et de qui?

La Fleur.

D'un Officier jeune, riche, et bien fait qui venait vous demander la main de votre aimable Pupille.

Harpagon.

Il est trop tard; j'ai trouvé pour Lucinde le parti le plus avantageux: tous mes fonds me rentreront, les frais de noces ne me regarderont pas, et par là dessus j'aurai une pension viagère de mille Ecus.

La Fleur.

A la bonne heure! mais l'autre est un brave officier, plein d'honneur, avide de gloire, et faisant bien son chemin, il a vu Lucinde, il en est éperdument amoureux, et croyez-moi Mr., un jeune Guerrier a bien de l'avantage sur le cœur d'une jolie femme?

Allegro

M. Anfossi

Timpani

Cors

Oboe

W.

Violes

La Fleur

Allegro

P

F

colv.o 1.o

soli

col Oboi

F

col b.

P

La jeu-nesse, le cou-

P

P

col v.ti

rage, la va-leur, la ferme-té, sont le plus brillant hom-mage que l'on offre à la beau-

rinf

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
BIBLIOTHÈQUE

mF P

col vo 2o

-té sont le plus brillant hom-mage que l'on offre à la beau-té un Guer-rier

P

peut-on le peindre lorsqu'au mi-lieu des Com-bats il af-fronte le tré-pas

F

col b.

sous les armes qu'il est à craindre sans trem bler et sans se

F

rinf

col v.o 1.o

plaindre il mar che tambour bat tant il mar che tambour bat tant les Trom pettes

rinf

P

rinf

P

F

rinf

les Tim- balles, les Clai- rons et les Cim balles rani- ment les moins vail- lants ra- ni-

P

FF

col v.o 2.o

ment les moins vail- lants les moins vail lants les moins vail lants mais à l'aspect effroy

F

F

mF

able d'un front large et redou- table quelque fois on dit tout bas: cette face qui me nace nr. an-

soli

soli

unis

soli

nonce le tré- pas mais l'honneur conduit nos pas mais l'honneur conduit nos pas

F

p

m.

col Oboe

Battail- lons alte arre- tez attenti- on

P mF P F F F P

col v.o 2.o

front char- gez al- lons avan- cés pan, du Ca-

P

P

non le fier ta- page dans nos cœurs porte l'ef- froi, l'on se choque l'on se mêle à grands

F P

F P

P cres.

col v.o 2.o

flots le sang ruis - selle on voit voler têtes et bras mais l'éclat de la vic toire mais le

F P

P cres.

rinf

F

unis

colb.

F

charme de la gloire réjouit tous bons Soldats ré-jou- it tous bons Sol dats l'on com-

rinf

F

F

P

F

P

F

Alto col vº 2º

bat l'on se choque l'on se mêle à grands flots à grands flots le sang ruis selle le Ca.

F

P

P F

P

F P

col W.

non fait voler têtes et bras mais l'éclat de la victoire mais le charme de la gloire réjou-

P

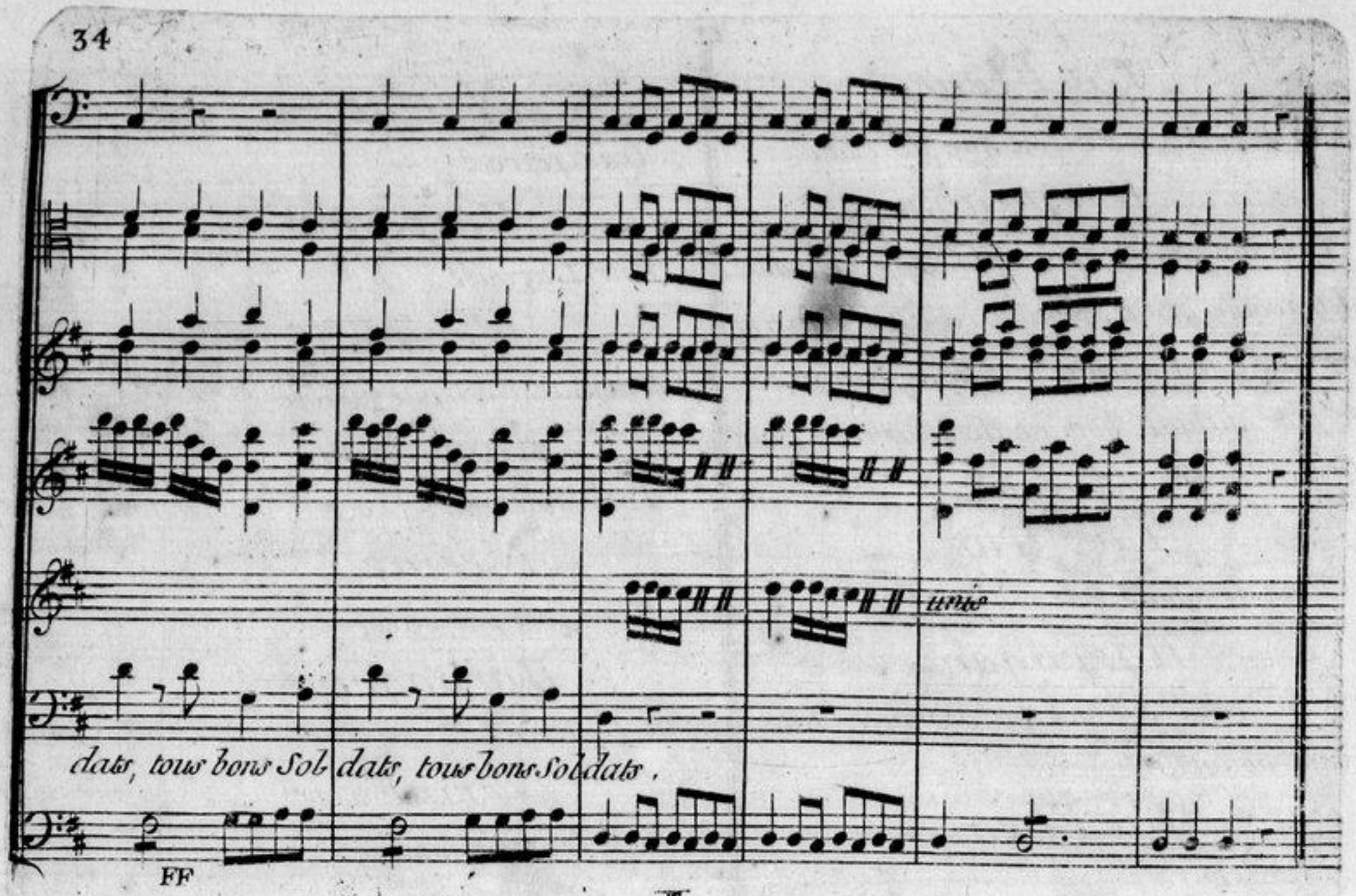
F

unis

col b.

it tous bons Sol- dats, ré - jou- it tous bons Sol- dats, ré - jou- it tous bons Sol-

F



Harpagon.

Veux tu bien te taire avec tes peintures de Bataille? qu'est ce que tout cela me fait a moi?

La Fleur.

C'est que vous êtes brave?

Harpagon.

Quel est encore ce jeune étourneau que je viens de rencontrer là bas l'Arrosoir à la main?

La Fleur.

C'est un garçon Jardinier de mes amis.

Harpagon.

Il m'a l'air d'un fripon, et je veux que tu le renvoies

La Fleur.

Je m'en garderai bien! Vous feriez une perte irréparable.

Harpagon.

Comment donc cela? ne faut-il pas le nourrir?

La Fleur.

Il se nourrit à ses frais.

Harpagon.

Oui! C'est un brave Garçon! mais il lui faut des gages?

La Fleur.

Je vous ai dit que c'était un de mes amis; il travaille gratis, le tout pour m'obliger.

Harpagon.

Il travaille gratis?... C'est un jeune homme bien estimable! mais ma Cave en souffre!

La Fleur.

Non, Mr., il ne boit que de l'eau.

Harpagon.

C'est un phenix que ton ami ! comment ! il travaille gratis. se nourrit à ses frais, et ne boit que de l'eau ! oui tu as raison, c'est le plus galant homme de la terre, il faut le garder à mon service.

La Fleur.

Il ne demande pas mieux ?

Harpagon.

Non ? eh bien ! vas lui annoncer cette bonne nouvelle ?

La Fleur.

J'y vole !

Harpagon.

Envoie-moi Nérine la voila justement.

(La Fleur sort.)

Scene IV.

Harpagon, Nérine.

Nérine.

Qu'y a t'il pour votre service ?

Harpagon.

Ecoute ? le prétendu de ma Pupille va venir de Paris ?

Nerine.

Mr. Mondor ?

Harpagon.

Oui lui même ?

Nérine.

Que faire ?

Harpagon.

Voir Lucinde.

Nérine.

Lucinde n'est pas visible ?

Harpagon.

Pour son mari !

Nérine.

Il ne l'est pas encore.

Harpagon.

Il le sera.

Nérine.

Il ne le sera jamais.

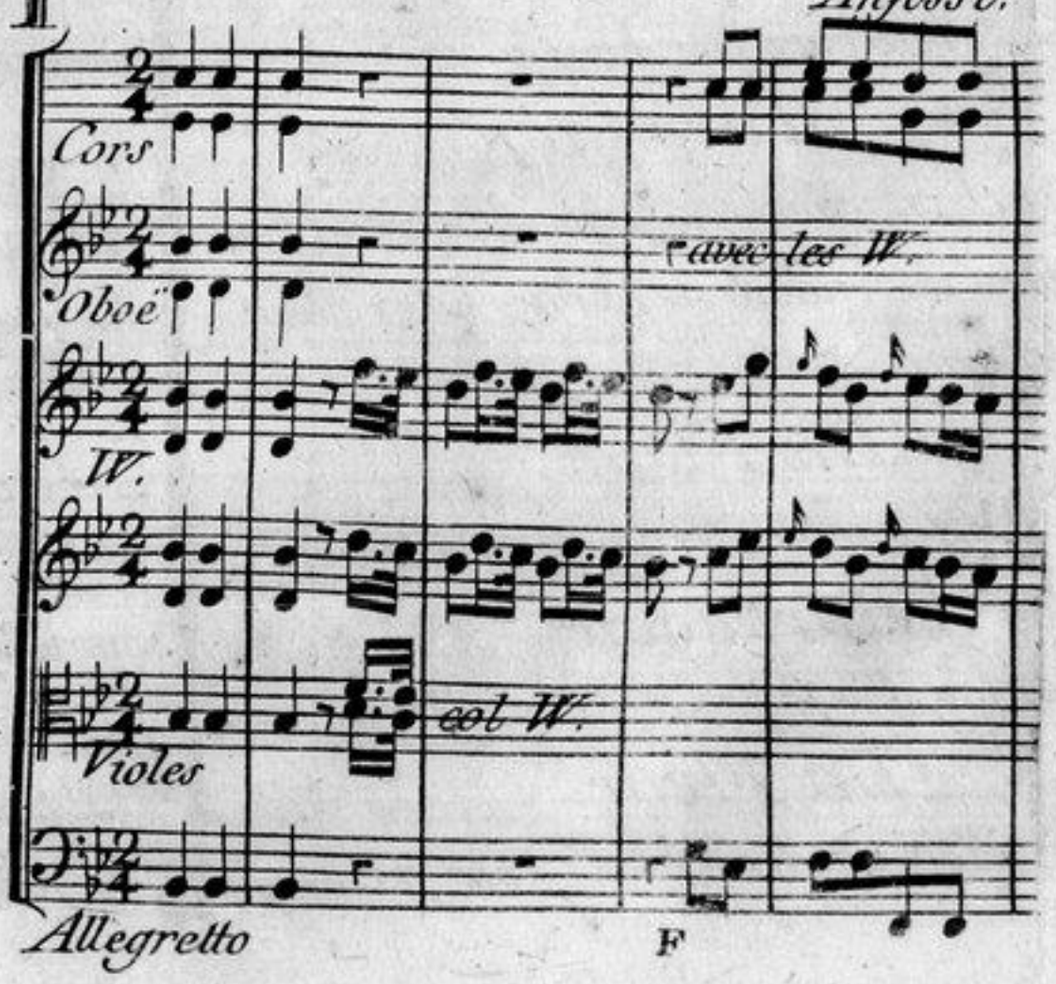
Harpagon.

Moi ? je le prétends ?

Nérine.

Et moi je ne le veux pas ?

Ariette et Duo.



colv s.

Nérine

un é-poux tel que cet homme ne mé-rite pas son choix ne mé-rite pas son choix

Harpagon.

pour son

P

P *assai*

P

unis

époux je le nomme pourrait on blamer mon choix pourrait on blamer mon choix

F P

col 1.o al'8a

col 2.o

mais peut-être

je suis le maître c'est un homme de mon âge un Tu-teur prudent et

F

P

P

col IV.

du cœur se l'on suit les loix du cœur se l'on suit les

sage qui doit seul donner des loix

F

unis

P

F P

col b.

col b.

loix

mais peut être

non

par leras tu d'avan- tage

je suis le maître

rinf

P

non

non je ne

la ne se peut pas du cœur se lon suit les loix

col W.

col v 2e

paix

paix je ne me dédirai pas

je dois seul donner des

p rinf rinf

unis

col b.

du cœur seulon suit les loix je dois seuldonner des loix vous vous vous vous

loix moi moi moi

rinf

Passai tr rinf assai

unis

ducœur seulonsuit les loixvous vous vous vous du cœur

moi je dois seuldonner des loix moi moi moi moi je dois

P

rinf

seul on suit les loix on suit les loix on suit les loix du cœur seul on suit les loix du cœur

seul donner des loix donner des loix donner des loix je dois seul donner des loix je dois

P

F

rinf

F

col Vc.

col b.

seul on suit les loix on suit les loix on suit les loix .

seul donner des loix donner des loix donner des loix .

Harpagon.

Viton jamais pareille impertinence ? je vois que mon Jardinier et toi, vous vous entendez pour donner des mauvais conseils à ma Pupille; mais j'y mettrai bon ordre. dès demain je vous chasse, et Lucinde sera mariée.

Nérine.

Vous me chassez ! eh bien ! tant mieux ? payez moi mes gages ?

Harpagon.

Payer ! payer ! autre sotise ! payer ! ce mot seul me met dans une colère ! je suis sur que j'en serai malade, et rien que pour les visites des Medecins, tu mériterais que je retinsse d'avance tout ce que je peux avoir à toi ? payer ! envérité ! ces Domestiques sont si mal élevés qu'ils ne disent que des choses désagréables ? (il sort.)

Nérine, seule.

Il est réellement en colère ! mais je m'en moque ! ah ! Mr. Harpagon ! vous voulez separer deux amans fidèles ? mais vous en aurez le démenti, il ne sera pas dit qu'une intrigue conduite par Nérine n'aura pas de succès..... Un Carosse s'arrête à la porte du jardin ! oui ! ma foi ! c'est lui ? c'est le futur qui s'avance !

Scene V.

Mondor, Nérine, deux Laquais.

Mondor.

Cette allée de Jardin est d'une longueur assommante ? vite un siége... mais que vois-je ? voilà un joli minois ! approchez mon enfant ? vous êtes de la maison ?

Nérine.

Au service de Mr. Harpagon.

Mondor.

Ah ! ah ! il n'a pas mauvais gout ? où est-il votre maitre ? comment ! au moment où j'arrive, il s'empresse si peu de me recevoir ?

Nérine.

Ha ! Mr. ! c'est qu'il a de si grandes occupations ?

Mondor, riant.

Des occupations ? hé quelles sont elles ?

Nérine.

De nous faire enrager toute la journée ? vous ne le connaissez donc pas ?

Mondor.

Si fait ? si fait ! mon enfant, je le connais ? épargnez vous la peine d'en dire du mal ? mais parlons d'autres choses ! vous êtes vraisemblablement auprès de sa Pupille ?

Nérine.

Oui Monsieur ?

Mondor, malicieusement.

Et quel est le mal que vous avez à médire ?

Nérine.

Vous ne me rendez pas justice, je n'ai

que beaucoup de bien à dire de mon aimable maitresse; et sans l'attachement que j'ai pour elle, je ne serais pas ici?

Mondor.

Pardon? ma chère enfant, je n'ai pas prétendu vous facher? faisons la paix? tenez? (il lui donne une bourse.) Voilà les premiers garants du traité, et dans la suite si vous voulez me servir, vous ne serez pas mécontente de moi?

Nerine, à part.

Il est généreux? (haut.) En quoi pourrai-je vous être utile, Mr.?

Mondor.

Soyez sincère? je viens pour épouser Lucinde. croyez vous qu'elle soit un peu flatée de ce mariage?

Nérine.

Je n'en crois rien.

Mondor.

Vous m'étonnez?

Nérine.

Et s'il se fait, ce sera contre son gré.

Mondor.

Harpagon m'a pourtant assuré que je lui plaisais infiniment.

Nérine.

Et moi, Mr. je puis vous assurer du contraire?

Mondor.

Pourquoi?

Nérine.

Vous m'avez permis d'être sincère? voici le pourquoi?

col II.

d'elle quelqu'a- mant qui le lui dit soit a- mour soit ar ti- fi- ce s'il lui sait l'instant pro-

P

m F F P

pi- ce s'il lui plaît ce la suf- fit soit amour soit ar ti- fice s'il lui sai-

F

col v. 2.

m F P

sit l'instant pro- pice l'instant pro- pice soit a- mour soit arti- fi- ce s'il lui

m F P

P P m F P F P

P m F

mf

plait ce la suf- fit s'il sai- sit l'instant pro- pi- ce s'il lui plait ce- la suf- fit s'il lui

P m F P F

F P

unis

colla.

plait ce la suf- fits'il lui plait ce- la suf- fit

P F P

P

pour tout autre elle est in- gra- te nul hom-

col v. x

mage ne la flatte c'est le cœur seul qui choi- sit pour tout

autre elle est in- grate nul hom- mage ne la flatte c'est le cœur seul qui choi

mF P P

sit nul hom mage ne la flatte c'est le cœur seul qui choi sit ou i pour tout autre elle est in

mF P

mF P mF P mF P

col W.

grâte c'est le cœur seul qui choi- sit c'est son cœur seul qui choi- -sit c'est son

P mF

P P

cœur seul qui choi- -sit l'a- mour qu'on par- tage dans un tendre

F P F F F P

cœur est la vive i- mage du parfait bon heur mais l'a

F P F P

P

col v. 2°

mour à votre age n'est qu'un Dieu ven- geur mais l'a- mour à votre age n'est qu'un Dieu ven-

F P

geur l'a- mour qu'on par- tage dans un tendre cœur l'a-

P

P

mour qu'on par- tage est la vive i- mage est la vive i- mage du parfait bon-

P

heur est la vive i- mage du par fait bon- heur mais l'a- mour à votre a- ge n'est

qu'un Dieu ven- geur mais l'a- mour à votre age n'est qu'un Dieu ven- geur n'est

F P F P

F P F

unis

col b.

qu'un Dieu ven geur n'est qu'un Dieu ven geur elle sort.

F F FF

Mondor seul.

J'ai bien peur que cette fille ne me dise des verités pour mon argent! mais c'est peut être une bavarde, comme toutes celles de son espece?

Scene VI.

Harpagon, Modor.

Harpagon.

Tout est en sureté! mes portes sont bien fermées, et voilà mes clefs? ah! mon ami, vous voilà? soyez le bien venu?

Mondor.

Oui! me voilà? vous recevez bien vos amis vraiment? vous saviez cependant que je devais arriver aujourd'hui?

Harpagon.

Pardon!... mais?

Mondor.

N'importe! le plus pressé, c'est de me présenter à mon aimable future? quand a moi, j'ai pris, comme vous voyez, toutes les précautions nécessaires, pour que ce mariage se fasse le plutôt possible.

Harpagon.

Et vous avez fort bien fait.

Mondor.

En effet! c'est ce qu'on vient de me dire?

Harpagon.

Qui donc?

Mondor.

Une jolie enfant qui est sûrement la confidente de Lucinde.

Harpagon.

C'est cette friponne de Nérine? et qu'a t'elle pu vous raconter?

Mondor.

Que Lucinde n'était pas aussi pressée d'être ma femme, que moi d'être son mari.

Harpagon.

Detrompez-vous? c'est une sotte qui ne sait ce qu'elle dit?

Mondor.

A la bonne heure! cela m'étonnait aussi? car enfin, quoique je ne l'aie vue qu'une seule fois, lorsque je vins ici dernièrement, il me parut que je ne lui deplaisais pas. D'ailleurs je suis riche, j'aime la joie, les plaisirs, et une femme ne peut être que très heureuse avec moi.

Harpagon.

Certainement!

Mondor.

Eh bien! à quand ce mariage?

Harpagon.

Demain il se fera.

Mondor.

Et tout est il prêt?

Harpagon.

Quoi? donc?

Mondor.

Eh! parbleu! tout ce qu'il faut pour

une pareille cérémonie? je veux que ma femme soit mise avec éclat, que l'or et les Diamans se disputent la gloire de l'embellir.

Harpagon.

Cela ne me regarde pas? c'est votre affaire.

Mondor.

Je veux que la Noce soit magnifique.

Harpagon.

Comme il vous plaira.

Mondor.

Un Banquet splendide.

Harpagon.

A vos frais?

Mondor.

Un Bal brillant.

Harpagon.

Je ne danse jamais.

Mondor.

Et que chaque jour qui suivra mon Mariage, soit marqué par une fête nouvelle.

Harpagon.

C'est vous qui payerez tout cela?

Mondor.

Et qui vous parle de le payer!

Harpagon.

Ah! me voilà rassuré? oui je trouve que tout cela produira un bel effet.

Mondor.

C'est que jouir de tout, ne me rien refuser, c'est ma Philosophie; et croyez moi, mon viel ami, vous devriez suivre mon exemple, vous seriez plus heureux..... Voulez-vous que nous passions chez le Notaire?

Harpagon.

Je le veux bien?

(ils sortent.)

Scene VII.

Lucinde, Lindor, Nérine, La Fleur.

Lindor.

Eh bien! ma chère Lucinde? celui qui doit m'enlever votre main est arrivé?

Lucinde.

J'aimerais mieux mourir que de l'épouser.

Lindor.

Il n'est qu'un moyen de vous y soustraire? c'est de vous retirer chez une Tante que j'ai a Paris, je ne vous y verrai que de votre aveu, mais du moins vous y serez en sureté; et je pourrai librement vous obtenir de votre Tuteur.

Lucinde.

Dois-je consentir a cette demarche! écoutez-moi Lindor?

Arlette.

W. P cres. P cres.

Lucinde

cobb

Violes

P L'Amour est un bien su- prême quand on

Andante Amoroso

Cors

Flûtes

peut le parta- ger je ne crains rien quand je vous aime rien que de vous voir chan-

P

FZ P FZ P

ger je ne crains rien quand je vous aime rien que de vous voir chan- ger rien que

F F

F P F P F P

de vous voir chan- -ger mon a- - -mour dans

F P F

F P F P P

son i- - -vresse ne con- nait d'autre mal heur ne con- nait d'autre mal-

P FZ F P

col v.1°
col v.2°

heur - - - - - que de perdre ta ten- dresse ou de

P

te ravir mon cœur dans mon i - vresse ton cœur seul fait mon bon- heur

F P FF F F P

ton cœur seul fait mon bon- heur - - l'amour est un bien su prême des qu'on

P P col b.

F

col b.

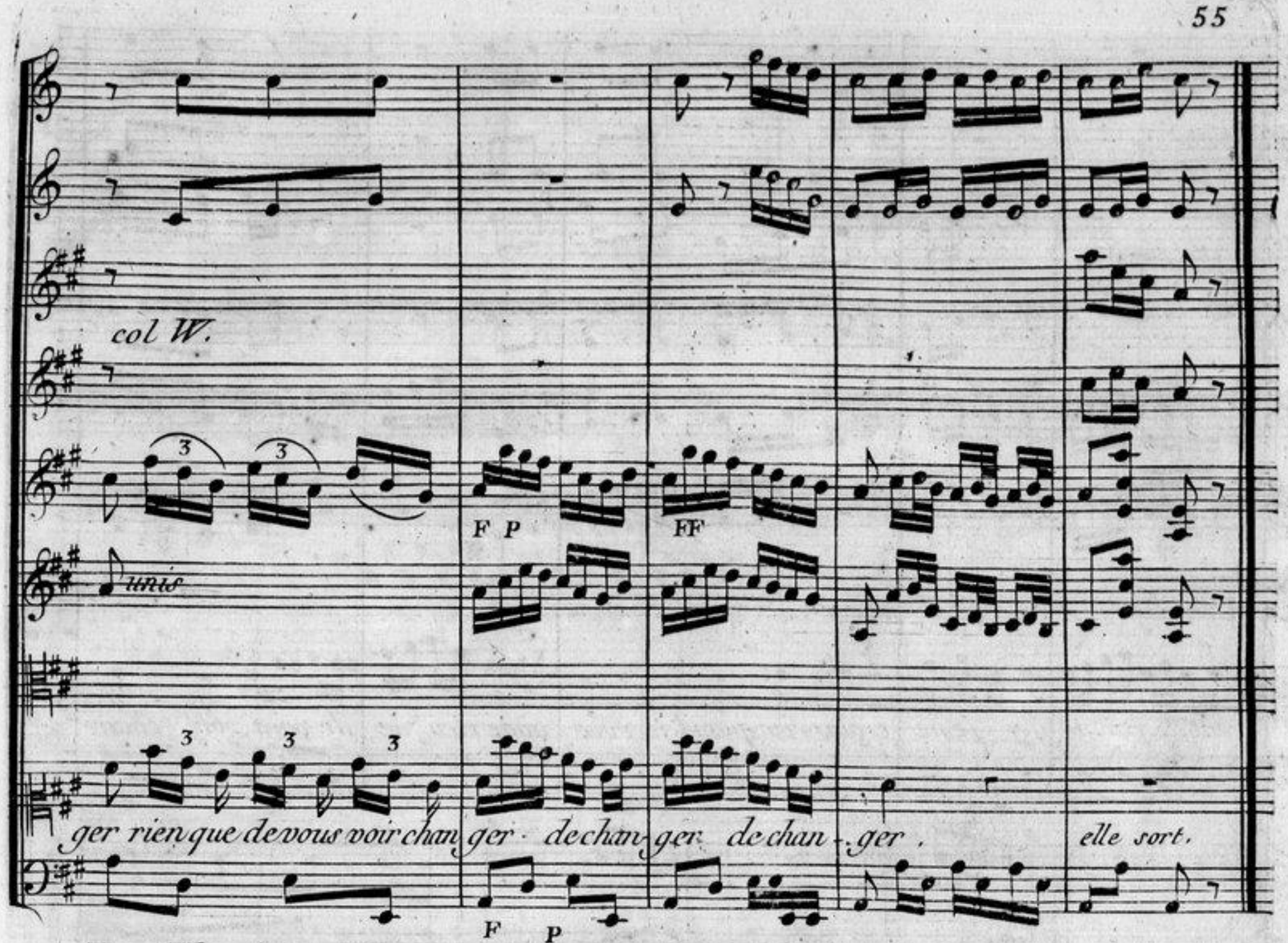
peut le parta- ger je ne crains rien quand je vous aime rien que de vous voir chan-

FZ FZ P

col b.

ger je ne crains rien quand je vous aime rien que de vous voir chan-

F



La Fleur revenant avec Nérine.

Eh bien! etes vous d'accord?

Lindor.

Oui ma Lucinde consent enfin à me suivre.

La Fleur.

Eh bien! Mr. vous avez une Clef de la petite porte du jardin, et dans ce voisinage une Chaise qui attend vos ordres; à Paris! fouette Cocher! vous, Madlle, dans une heure, ici, à cette même place, et point de scrupules! c'est convenu. separez vous de peur d'etre surpris, et au revoir ..... Toi, ma fille entretiens ta maitresse dans ses bonnes dispositions, et songe un peu aux frais de ton voyage et du mien.

Nérine.

C'est entendu! mais je vois Harpagon qui revient?

La Fleur.

Tenons ferme un moment. Ensuite, toi de ton coté, moi du mien, et n'oublies pas le point de ralliement.

Scene VIII.

Nérine, La Fleur, Harpagon. Finale.

Anssasi

Cors

Oboë

W. P

P

col b.

col v 2o

Violes

Allegro P Moderato

P tenuto

P

P

uns

col b

Harpagon

Les voi- la causant sans cesse n'ent- ils pas parlé de bi-

P

joux cet ar-ticle m'inte-resse ah! je tremble la trai-tresse est ca-pable de ces

Nérine

La Fleur

coups est ca-pable de ces coups à cette heure que faite vous

rien du tout

F P

unis

col b.

rien vous dis-je quel soupçon vous inqui- elte par une crainte indis- crette non ne

qu'est-ce donc quel soupçon vous inqui- elte

F F P

col V. col v. 8va col b.

vous allarmez pas non ne vous allarmez pas

tremblez que je ne de vine vos complots et vos se

F P

P F F P

col v 2°. col b.

crets la co- qui- ne sur sa mine je lis bien tous ses pro jets toi fri-

P F FZ

col v 2°.

pon de ta pré- sence tu pourra nous déli- vrer et si comme je le pense demain nous faisons bon bonce

P

P P P

qu'on se couche sans sou-per La Fleur j'vous fais ma révé- rence (a Nérine,) apart. pouvons n.e compter sur

col v 2e. P F P

FF P F F

Nérine a la Fleur a part Harpagon

toi j'obé- is endi- li- gence vous pouvez compter sur moi prenez garde

P

col IV.

la chandelle ne doit brûler qu'un mo - ment ne doit brûler qu'un mo - ment

FZ P F

P

unis

col b.

si ce couple infi- delle formoit pour mon tour ment la trame crimi- nelle d'en

Allegro con Spirito

F

F

P

lever mon ar - gent d'enlever mon ar - gent

deja la nuit s'a- vance pour calmer nos sou-

colv 2°

cis sauvons en dili- gence tout ce que je ché- ris sauvons en dili- gence tout ce que je ché- ris sau-

Larghetto

PP

col b.

PP

vous en dili gence tout ce que jeché- ris

F

col v 1°
col v 2°

m. F P

F P

tutti

P P

m F P

Lucinde

que l'at- tente me tour - mente toutre - double ma fray eur je sens palpiter mon cœur

P

F

F P F P

col v. 3.ª 8.ª

mais que ne peut le cou- rage quand on fuit son escla- vage pour em-

brasser le bon- heur le bon heur cher ob- jet ô toi que j'aime viens ap- pai- ser mon tour-

ment on approche c'est lui même ah! mon plaisir est ex- trême qu'il partage en ce mo-

en Mi b.

m F

F

tenus

mentmonplus tendresenti-mentmonplus tendre senti-ment

Andante commoto

P

unis

col b.

Lindor

bonheur su-prême c'estdans ces lieux que l'amour

col v. 2o.

même comblemes vœux que l'amour même comblemes vœux

~~Ardeur~~ lucinde

ah! de tes flâmes

P

P

mêmes

col b

col v 2o.

Dieu des a- mours fais que nos ames brulent toujours fais que nos ames brulent tou-

F rinf rinf m F P m F

jours La Fleur

on peut dans l'ombre me recon- naitre ah! que Né-rine

P m F

P m F col v 2°

tarde à pa- raitre chut on a - vance j'en- tends s'appro- cher dans le si- lence

m F

On appelle ilmis
Nérine! Nérine!

Lucinde
Lindor.
Nérine Nérine
l'acteur

PP
en vain j'ap-

P

j'entends mar-cher dans le si-lence j'entends mar-cher

pelle on n'entend pas tout renou-velle mon emba- ras tout renou-velle mon emba-

P

tonio

tcobv 2.e

cob b.

Nérine

ras monemba- ras.

monmal-

Allegretto

P

P

heur est in croy able un pro jet très admi- rable qui vient dé'chouer tout net cetar-

v.o 2.o

rivlo. 2.o

F

v.o 2.o

gus impi- toi- able est par- tout sans cesse au guet il ap- proche je le vois laissez

F

F

P

laissez faire a moi, laissez laissez faire a moi

F

Harpa:

voila tout ce qui m'en- gage voila

P

mF P mF P

ce qui me sou- lage c'est mon Dieu c'est mon bon- heur mais que vois-je ah! de fray

eur je fris-sonne je meurs de peur ce sont des Voleurs sans doute d'être riche qu'il en

mF P mF P

mF P F

Lucinde mezo voce

il ne sait quel parti pren- Nérine mezo voce

il ne sait quel parti

coute que de peines de dou leur que de peines de dou leur

mF P F

col v. 1°

col v 2°

col b.

-dreil commence a s'effray- -er

il ne sait quel parti prend reil com-

pren- - - - - - - - dre a che- vons de l'effray- er

il ne sait quel parti prend reache- vons de l'effray er ache-

il ne sait - - - - - - - -

je ne sais quel parti pren- - - - - - dre me lais- sent-je effray er me lais-

menceas'effrayer

vous de l'effrayer

qui va la

quels a

qui va la

seraije effrayer

FF P F P F

bons amis

P F rinf

unis

colla

Néri. mezza voce

Lindor

mis la voix qui me nace le glace d'ef froi le glace d'ef froi c'est sa derniere

Harp.

la me glace d'ef froi me glace d'ef froi

FF P F P FF

unis

Néri

heure il plaint je pa rie bien plus que la vie ce qu'il doit lais-

Hur:

ta Fleur qu'il meure qu'il meure ri- ches se ché- rie bon- heur de la vie faut-il te lais-

FF P F P

P F P F P

col V.

Lucinde

l'aventure est drole le tour est plai- sant comme il est trem- blant comme il est trem-

ser

ser

F

mF P mF P

blant comme il se dé sole comme il est trem blant l'aventure est drole le tour est plai-

rinf

sant l'aventure est drole le tour est plai- sant

uns

il faut qu'on l'as somme

Harp.

frapons a grand coups je

F

P

suis un pauvre homme Mes sieurs calmez vous Mes- sieurs calmez vous

uns

in G

FF P FP FP FP FP FP FP

Coat b. Coat b.

FP FP

Lucinde Monde

quel qu'un pa raît c'est fait de nous je suis à vous com père com- père com-

FF P FP FP FP F P

Allegro

tous tous

Lucinde

é vitons sa co- lère sau vons nous promptement é vitons sa co- lère sau vons n.

Néri

père

F P F P F P F

F P

prompte-ment

que vois je

que faire

F P

Largo

P

colb.

le sort toujours con- traire le sort toujours con traire se plait a m'acca- bler

le sort toujours con- traire toujours con- traire

le sort

que l'est donc ce mis tère je ne sais qu'en pen ser

le sort toujours con traire se plait a nous trou- bler

m'acca- bler

P

col W.

le sort toujours con-traire

le sort toujours con-traire se plait a m'acca- bler se plait a m'acca-

le sort toujours con- traire toujours con traire se plait a nous trou- bler se plait a nous trou-

le sort m'acca- bler se plait a m'acca-

je ne sais qui en pen ser je ne sais qui en pen

se plait a nous trou- bler se plait a nous trou-

F P F P

bler seplait a m'acca- bler

bler seplait an.s trou- bler

bler seplait a m'acca- bler

ser je ne sais qu'en pen- ser

bler seplait a nous troubler.

ainsi donc quand tout som- meille dans ma maison chacun

Allegro con Spirito

F P F P P F P F P

Alto col.o v.o 2.o

veille tout veille p.r me trom- per

Neri:

ah daignez donc m'écou- ter loin de moi race mau- dite votre

Harp:

F P F P

présence m'ir- rite elle allume mon cou- roux *paix de grace calmez vous* *je n'entends pas ce lan-*

F P FP

F P F P P

gage je n'écoute que ma rage on veut en vain la bra- ver *mais daignez donc m'écou ter petite*

F F P

F

uni

col b.

erreur de jeu- nesse un ca- price une foi- blesse tout ce la doit s'ex- cu- -ser

F

a quoi sert tout ce mur mure étouffez cette aven- ture si le fait peut éclater voyez ce qu'on va pen-

ser loin de faire du ta- page prenez un parti plus sage sans différer davan- tage doucement rentrez chez

m. F

unis.

col b.

Mondor

Harp:

vous doucement entrez chez vous mais dites moi donc compère en ces lieux que faisons n.s enfermez

m F

Cors

Oboe

Alto col v.1o

F

m F

F

appaisez votre cou- roux

paix de grace calmez vous

ma juste co- lère

loin de moi race maudite

votre

appaisez votre courroux

prénez

présence m'irrite

je n'entends pas ce langage je n'écoute que ma rage

F

m F

f

col V.

un partiplus sage sans différer davan tage doucement rentrez chez vous doucement rentrez chez

F

FF

unis

Alto col b.

vous doucement rentrez chez vous non l'o- rage qui s'ap prête

Presto

ne doit pas nous sé-pa- rer le pé-ril qui m'inqui-

ne doit pas nous al- lar mer résis- tons à la tem-

ne doit pas nous sé- pa- rer le pé- ril qui m'inqui-

ne doit pas nous al- lar- mer résis- tons à la tem-

F

P F F

ête ser- ta mieux nous enfla- mer. non non l'o - ra ge qui s'ap- prête ne pour-

pête sin^s voulons tri-om- pher. non non l'o-

ête ser- ta mieux nous enfla- mer.

ête sin^s voulons triom- pher.

F F

F P

F P

unis

cotb.

ra nous al- lar - mer - - - - - - - - non l'o - rage qui s'ap - prête ne pour -

rage qui s'ap - prete ne doit pas nous al - lar - - mer - - - - - - - - - ne doit

non non l'o - - rage qui s'ap - prête ne doit pas nous allar - mer ne pour -

non non l'o - rage qui s'ap prête ne doit

FF

ranous sépa- rer non l'o- rage nau l'o- rage ne doit

pas nous allar- mer

ranous sépa- rer

il me semble que dans ma tête a grands coups j'entend frap per

pas nous allar- mer non l'o- rage non l'o - rage ne doit

pas me rebu- ter

pas nous sépa- rer ne pour- ra nous sé - pa - rer le pé ril qui m'inqui

allar- mer ne doit pas nous al - lar- mer rés is tons a la tem-

sépa- rer ne pour - ra nous sé - pa- rer le pé- ril qui m'inqui

pon pon a grands coups j'entend frap - per

allar- mer ne doit pas nous al - lar- mer rés is tons à la tem-

pas me rebu- ter ne doit pas me re - bu- ter

F

F

F

F

elle sert à mieux nous enfla- mer non non l'o- rage qui s'ap- prête pour-

pête si nous voulons triom- pher non non l'o-

elle si nous

pon pon

pête si nous voulons triom- pher

pête c'est à moi de la bra- ver

F

F P

ra nous sépa- - rer - - - - - - - - - non l'o- rage qui s'ap-prête ne pour-

rage qui s'ap prête ne doit pas nous allar- - mer - - - - - - - - - ne doit

non non l'o- rage qui s'ap-prête ne doit pas nous allar- mer ne doit

pon pon pon agrands

non non l'o- -rage qui s'ap-prête ne doit

non

F

P F P F P F P

ra nous sé-pa-rer non l'o-rage non l'o-

pas nous al-lar-mer

coups j'entends frap-per il me semble que dans ma tête a grands coups j'entends frap-

pas nous al-lar-mer non l'o-rage non l'o-

pas me re-bu-ter

P F P F P F P

FF

P

F P

cot v 1°

rage ne doit pas nous sépa- rer ne pour- ra nous al- lar- mer non l'o-

allar- mer ne doit pas

por por por a grands coups j'entends fra- per il me semble que dans ma

rage ne doit pas nous allar- mer ne doit pas nous allar - mer non l'o-

me rebu- ter ne doit pas me re- bu- ter

FF

F P

F P

F P F P F P F P FF

rage non l'o - rage ne doit pas nous allar - mer ne doit pas nous allar -

tête a grands coups j'entens frap - per pon pon a g.ds coups j'entens frap

rage non l'o - rage ne doit pas nous allar - mer ne doit pas nous allar -

me re-bu- ter ne doit pas me re- bu

F P F P F P F P FF

mer ne doit pas nous al- lar- mer, nous al - lar- mer, nous al - lar- mer.

per a grands coups j'entends frap - per, j'entends frap - per, j'entends frap - per.

mer ne doit pas nous al- lar- mer nous al- lar- mer nous al - lar- mer.

ter ne doit pas me re- bu- - ter me re bu- - ter me re - bu- ter.

Fin du 1er Acte.